

Journal de bord-12.05.2018

Jour-2 au Salon du livre anarchiste à Berne

Ballade du matin en direction de la Bühlplatz Mensa. En chemin, l'Aar sinueuse indique le cap. Le chemin est balisé...



L'on trépigne d'arriver. Pour commencer l'atelier sur le consensus et les prises de décisions collectives. 60 personnes là où 15 étaient attendues! A la «Casa Italia» des grappes de gens polyglottes se rencontrent et expérimentent quelques outils de prise de décision. Un podcast en retracera les contours aussitôt qu'il sera monté et rendu disponible sur le site de librAdio.

Retour à la Mensa. Pressé-e-s de rejoindre les rendez-vous pris la veille et quand bien même le temps se prête plus à la plage, l'on espère du monde et de belles rencontres...

Doucement nous approchons. Les prés sont occupés lascivement. Enfants et plus grands picorent et déambulent. Pendant que dedans...



Vue plongeante depuis la mezzanine. Dès le matin les gens rencontrent les gens. Ici l'on parle d'une nouvelle traduction de Ricardo Flores Magon. Là-bas d'un texte inédit de Kropotkine. Et puis de BD d'inspiration libertaire, autour de la figure des pirates, androgyne et anti-autoritaire. Le guide d'autodéfense numérique rencontre un grand succès, également des sujets sociétaux mis à l'index: les migrations, les luttes et identités dégenrées et tant d'autres.

A l'étage le bar et les tapas vegan. Dehors les plats de lentilles, de légumes, risottos et éternels spaghettis appâtent les enfants. Une sorte de pique-nique géant et spontané se déploie. Un peu défilé le fameux tipi devient la salle à manger, le garage, et l'espace de jeux des minis aventurier·e·s.





Radio-interviews. Intense journée. Les CIRA convergent ensemble. Icelle de Lausanne et icelui de Marseille, les deux centre internationaux de recherche sur l'anarchisme: origines, postures. Desseins et enjeux. Également les éditions NADA à Paris, et Hobo-Diffusion, viennent parler de leur rôles, des passions qui les habitent, de l'engagement qui les lient.



Intense, précieux, touchant. Parmi les mots clés qui décrivent cette journée. Et puis Radio Berne. «RABE». Une radio-libre à Berne. Rabe signifiant: corbeaux, qui vient composer l'appellation RA-BE, sigle volatile de la Radio. Émission bi-lingue et retransmise simultanément sur les ondes de Fréquence Banane et de RaBe. Yasmine, ici de dos, porte la voix germanophone. Plus tard son interview féministe en espagnol viendra compléter la posture polyglotte.



Les habitudes ont quelques petites vertus. Ici celle du thé de fin de soirée qui marque le terme de la déambulation vespérale post-radio dans les rues bernoises. Quelques mots, l'on repasse la journée, on en rigole bien et en attendant de rire du lendemain hop. Petits médicaments du soir. Mais où sont mes pantoufles...

Les éclairs déchirent les cieux. Ça tombe bien ceux-ci, inhabités commencent juste à fraîchir les parages. L'averse annonce l'orage qui vient nous bercer pour la nuit. Le temps d'approcher DenkMal notre refuge nocturne. Dont les boîtes aux lettres à l'entrée sont transformées en bibliothèque populaire...

Allez, au dodo et à demain

